

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 29 (1884)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Le rassemblement de la IVe division  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-336401>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le rassemblement de la IV<sup>e</sup> division.

C'est au mois de septembre dernier qu'avaient lieu les manœuvres de la quatrième division ; quelques-uns de nos lecteurs, sans doute, trouveront que notre article arrive à tard. Il est clair que pour la promptitude des nouvelles, nous sommes toujours devancés par les journaux quotidiens. Si nous sommes battus sur le terrain par la rapidité des renseignements, nous espérons nous rattraper sur celui de l'exactitude. Aujourd'hui nous sommes en mesure de présenter un travail d'ensemble sur ces manœuvres grâce surtout à l'obligeance d'un officier supérieur de la IV<sup>e</sup> division qui a bien voulu nous confier un rapport aussi circonstancié qu'exact.

La quatrième division militaire comprend :

1<sup>o</sup> du canton de Berne, les districts de Wangen ; Trachselwald ; Signau et quelques communes du district de Burgdorf ;

2<sup>o</sup> le canton de Lucerne ;

3<sup>o</sup> » d'Unterwald ;

4<sup>o</sup> » de Zug.

Le terrain choisi pour les manœuvres de division était la plaine qui s'étend au nord de Lucerne, entre les lacs de Lucerne, Sempach, Hallwyl et Zug.

### *Les manœuvres de brigade du 6 septembre.*

Le plan des manœuvres de brigade était en corrélation intime avec celui des manœuvres de division. Les manœuvres de brigade étaient en quelque sorte la préface des manœuvres de division et constituaient avec ces dernières une série d'événements militaires bien liés les uns aux autres ; le résultat obtenu à la fin d'une journée servait toujours de base aux manœuvres du lendemain.

Ces combinaisons appellent avec elles des situations stratégiques incorrectes, souvent absolument impossibles. Mais il ne faut pas oublier que ces manœuvres ont avant tout pour but le développement tactique des chefs et de la troupe ; d'un autre côté il faut économiser temps et argent ; deux choses qui empêchent les conceptions trop grandioses.

Voici la supposition à la base des manœuvres de brigade et de division :

L'ennemi a pénétré dans la vallée de l'Aar par le Hauenstein (supérieur et inférieur) ; il opère contre Zurich et envoie depuis Aarau un détachement de troupes — *le corps du Nord* — dans la direction du sud pour protéger son flanc, pour s'emparer de Rothkreuz, point de jonction de chemins de fer, et si possible de Lucerne.

Une armée de défense est mobilisée autour de Zurich et derrière la Reuss inférieure et la Limmat ; une division de cette armée — *le*

*corps du Sud* — occupe Lucerne. Elle a reçu l'ordre de défendre cette ville et la Reuss inférieure jusqu'à ce qu'elle soit relevée de cette mission par des troupes de landwehr. Une fois déchargée de sa tâche primitive cette division devra concourir à un mouvement offensif de l'armée principale. Le corps du Sud devra attaquer spécialement le flanc et le dos de l'ennemi.

*Supposition pour le corps du nord.*

Le corps du Nord a franchi la Reuss à Sins. Il marche par Hünenberg sur Rothkreuz.

Son avant-garde débouche à 9 h. du matin devant Hünenberg.

<i>Troupes.</i>	<i>Canton<sup>t</sup> du 5/6 sept.</i>
Etat-major de la brigade d'infanterie VIII	Sins.
» régiment d'infanterie 15. . . . .	Auw.
Bataillon 43 . . . . .	Auw.
» 44 . . . . .	Auw.
» 45 . . . . .	Allikon-Meyenbreg.
Etat-major régiment d'infanterie 16 . . . . .	Klein-Dietwyl.
Bataillon 46 . . . . .	Ober-Rüti.
» 47 . . . . .	Klein-Dietwyl.
» 48 . . . . .	Inwyl.
» de carabiniers 4 . . . . .	Sins.
Etat-major régiment d'artillerie 1/IV . . . . .	Inwyl.
Batterie 19 . . . . .	»
» 20 . . . . .	»
Etat-major régiment d'artillerie 3/IV . . . . .	Eschenbach.
Batterie 23 . . . . .	»
» 24 . . . . .	»
Ambulance 18. . . . .	Zug.

Voici l'ordre donné pour le 6 septembre par le colonel-brigadier Troxler, commandant de la VIII<sup>e</sup> brigade :

RÉPARTITION DES TROUPES.

*Avant-garde.*

*Commandant* : lieutenant-colonel Geisshüsler.

Bataillon de fusiliers 44.

Régiment d'artillerie 1.

Bataillon de fusiliers 45.

*Gros :*

Bataillon de fusiliers 43.

Régiment d'artillerie 3.

Bataillon de carabiniers 4.

Régiment d'infanterie 16.

Ambulance 18.

1. La brigade VIII sera le 6 septembre, à 8 heures du matin, massée

en position de rendez-vous sur la rive gauche de la Reuss, près du pont de Sins ; elle marchera par Hünenberg sur Rothkreuz.

2. Dès Kreuzacker, l'avant-garde enverra un demi-bataillon de fusiliers pour couvrir le flanc droit. Ce demi-bataillon marchera le long de la Reuss.

3. L'avant-garde débouchera à 9 heures précises devant Hünenberg.

4. Le train de combat marchera par régiment sous la direction des chefs de caissons.

5. Les chars à bagages se réuniront à Holzhäusern aux chars à approvisionnements, retour de la distribution de Root. Ils attendront des ordres ultérieurs.

6. A la fin de la manœuvre du 6, les caissons iront par régiment à Sins pour y toucher la munition du 7 septembre, soit 20 cartouches par homme. Ils se rendront ensuite dans leurs cantonnements.

En exécution de cet ordre, la brigade VIII se rassemble sur la rive gauche de la Reuss, au sud du pont de Sins, derrière la voie ferrée. Elle formait deux lignes. Le front était dans la direction est.

Le régiment 15 était en première ligne, le régiment 16 en seconde.

Le bataillon de carabiniers 4 était placé sur la gauche.

L'artillerie et l'ambulance suivaient sur la route.

A 7 h. 10 du matin l'avant-garde quittait la position de rassemblement, le gros la suivait 20 minutes plus tard. Près de Kreuzacker, les compagnies 3 et 4 du bataillon 45 partirent comme corps de flanqueurs dans la direction de Meisterschwyl ; le reste de l'avant-garde continuait sa route contre Hünenberg et y arrivait à 8 heures. Comme on était en avance, on resta immobile jusqu'à 9 heures.

Le corps du Sud était réuni en position de rassemblement à 7 h. 30 du matin, près de Rothkreuz, l'infanterie en avant, l'artillerie et le train derrière.

Voici quelles furent les dispositions prises par le commandant du corps du Sud, le colonel brigadier v. Erlach.

Le régiment d'infanterie n° 13 et le second régiment d'artillerie partiront à 7 3/4 heures du matin comme avant-garde dans la direction de Thalackern en passant par Holzhäusern. Le régiment d'infanterie occupera la section de terrain à droite du chemin Meisterschwyl-Hünenberg jusqu'au groupe de maisons dit « Waisenhaus ». Le régiment d'infanterie 14 ira à Thaleckern en traversant Berchtwyl et Meisterschwyl ; il occupera la section de terrain à gauche du chemin sus-indiqué. Les pionniers d'infanterie prépareront quelques obstacles près de Berchtwyl.

Le départ du corps du Sud dès la position de rassemblement près de Rothkreuz commença à 7 3/4 heures du matin. Le bataillon 38 détacha deux compagnies sur Hünenberg ; les deux autres compagnies de ce bataillon restèrent dans la ligne principale près de

« Waisenhaus ». Les bataillons 37 et 39 restèrent provisoirement en seconde ligne derrière l'aile droite. A l'aile gauche, le bataillon 40 avait occupé une parcelle de forêt à l'ouest de Thalackern. Les bataillons 41 et 42 restèrent en seconde ligne sur le chemin Thalackern-Meisterschwyl. L'artillerie prit position entre les deux régiments d'infanterie. On envoya sans interruption des patrouilles dans la direction de la Reuss.

Lorsque le commandant du corps du Nord apprit que Thalackern était déjà occupé par son adversaire, fait dont il eut connaissance dès que l'artillerie du corps du Sud ouvrit le feu contre l'infanterie ennemie, il déploya l'infanterie de son avant-garde pour attaquer les positions ennemies. Les compagnies 1 et 3 du bataillon 45 furent déployées à droite de la route Kreuzacker-Thalackern, le bataillon 45 à gauche. Les deux compagnies détachées en avant par le bataillon 38 du corps du Sud furent rapidement repoussées de Hünenberg et se replièrent sur les deux autres compagnies de leur bataillon, c'est-à-dire sur Thalackern. La batterie 19 du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie se mit en batterie à l'est de la grande route contre Thalackern; quelques instants après, la batterie 20 en fit autant et se plaça à gauche de la batterie 19. Les douze pièces ouvrirent leur feu en partie contre l'artillerie, en partie contre l'infanterie du corps du Sud, à une distance de quelques cents mètres. Le bataillon 43 se déploya sur la gauche de l'artillerie pour lui servir de soutien. Le 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie (du gros) prit position sur la hauteur de Hünenberg (point 490).

(A suivre.)



## NOUVELLES ET CHRONIQUE

**Berne.** — M. le capitaine-adjutant Wenger, Louis, à Lausanne, a été nommé major et commandant du 22<sup>e</sup> bataillon (Jura bernois).

**Grisons.** — Les anciens officiers de l'armée suisse apprendront avec peine la mort de M. le colonel Edouard de Salis, décédé le 27 janvier, à Coire, à l'âge de 82 ans.

M. Edouard de Salis, dont la carrière militaire a commencé au service de France, où il se trouvait sous les ordres du colonel A. Bundi, en 1830, laisse à tous ceux qui ont eu le bonheur de servir avec lui le souvenir d'un chef chez lequel les plus solides qualités militaires s'alliaient à la plus exquise politesse ainsi qu'à la plus grande aménité pour ses inférieurs, dont il possédait la sympathie et la confiance.

Nommé colonel fédéral en 1847, Ed. de Salis commanda une brigade dans la guerre du Sonderbund contre son propre frère qui, protestant, était général des troupes des cantons catholiques. Il devint plus tard divisionnaire et commanda, en cette qualité, le beau rassemblement de troupes de 1863 dans la Haute-Argovie.